



Mills of Time (2025) de Pauline Rigal

Feminism, Commitment, and Women's Cinema: Practices, Discourses, Theories

RESEARCH SEMINAR AND SCREENING SERIES

Cinéma au féminin engagé Pratiques, discours, théories

SÉMINAIRE DE RECHERCHE ET CYCLE DE PROJECTIONS

Programme 2025/2026

Dir. Olga Kobryn, Quentin Lepetitdidier et Marie Mossé Université Paris Cité
en collaboration avec William Coatanea pour les projections au Grand Action

Program

Qu'est-ce que le geste féminin engagé aujourd'hui ? Quelles œuvres engagées produit-il ? Comment le faire dialoguer avec le féminisme des années 1960-70-80, dont l'empreinte est manifeste tant au niveau des expérimentations formelles que des engagements politiques ?

À travers un cycle de projections-dialogues nous souhaitons instaurer des conversations entre des artistes femmes issues des courants féministes historiques et actuels. De quelles manières le geste esthétique, filmique et littéraire, s'élève-t-il dans le contexte des combats gagnés et à mener ? Comment ces combats informent-ils éventuellement ces manifestations esthétiques ?

La parole féministe, qui dépasse désormais la seule notion de genre, s'impose aujourd'hui pour déconstruire les hiérarchies, penser un principe d'égalité et une forme de communauté fondée sur la réalité partagée — une réalité fragile qu'il faut protéger, comme le rappelle Erika Balsom¹.

What does the engaged feminine gesture look like today? What committed works does it produce? How can it enter into dialogue with the feminism of the 1960s, 70s, and 80s, whose influence is still evident both in formal experimentation and political engagement?

Through a series of screenings and discussions, we aim to foster conversations between women artists from both historical and contemporary feminist currents. In what ways does the aesthetic, cinematic, and literary gesture assert itself in the context of battles won and those still to be fought? How do these struggles potentially inform these artistic expressions?

Feminist discourse, which now goes beyond the notion of gender alone, asserts itself today to deconstruct hierarchies, envision principles of equality, and foster a form of community based on shared reality—a fragile reality that must be protected, as Erika Balsom reminds us.

¹ Erika Balsom, « La communauté fondée sur la réalité », dans Erika Balsom et Marcella Lista, *Eric Baudelaire. Faire avec*, Paris, Paraguay, 2022, p. 7-30.

Séance 1 : *Ruralité. Écologie. Écritures.*

Samedi 11 octobre 2025, 19h-21h30

CINÉMA LE GRAND ACTION, 5 RUE DES ÉCOLES, PARIS 5^E

Séance présentée par Olga Kobryn

Projection des films :

> *Mills of Time* (2025, 45 min) de Pauline Rigal

> *L'Archéologie de la lumière* (2024, 71 min) de Sylvain L'Espérance

Cette séance s'articule autour des questions de la ruralité, de l'écologie, et du prélèvement des matières sensibles fondamentales de l'art cinématographique : écriture du temps et de la lumière.

La cinéaste Pauline Rigal filme en 16 mm le geste rural et traditionnel nécessaire à la mise en marche du moulin du village. Elle se place dans les mêmes conditions de fragilité : tourner en 16 mm implique un positionnement et un geste filmique singuliers — tourner à l'aveugle, compter en mètres, se faire confiance mutuellement, prélever en direct, faire la rencontre avec le plan.

Cette démarche artistique sera mise en dialogue avec celle de Sylvain L'Espérance, qui se contraint, lors du tournage en numérique, à un nombre limité de prises, à l'affût, dans l'attente d'un accident lumineux, d'une rencontre avec la fragilité de la lumière au cœur des paysages de la Minganie au Québec.

L'engagement des deux cinéastes consiste à inscrire l'empreinte et la vulnérabilité du monde naturel à même le regard, à travers des formes et des gestes singuliers. Ces deux films permettent ainsi, selon la formule de Caroline Zéau, de « déduire le politique d'un réseau de causalité qui relève du sensible davantage que du discours². »

² Caroline Zéau, *Le Cinéma direct. Un art de la mise en scène*, UGAÉditions, 2025, p. 7.



L'Archéologie de la lumière (2024) de Sylvain L'Espérance.

> **Pauline Rigal**

Cinéaste née en 1991. En 2018, elle crée avec Baptiste Jopeck la revue de cinéma *Les Saisons*, dédiée aux écrits de cinéastes et d'artistes. Elle publie des écrits de Tacita Dean, Robert Gardner, Lav Diaz, Sharon Lockhart, Deborah Stratman, Helga Fanderl et beaucoup d'autres. *Mills of Time* est son premier film ; il a fait l'objet de plusieurs sélections en 2025 dont le Cinéma du Réel et le Côté court à Pantin.

> **Gaëlle Jones**

Après avoir travaillé plusieurs années au service de structures régionales de soutien au cinéma et à l'audiovisuel (en Normandie puis en Alsace), Gaëlle Jones rejoint Film France pour animer le réseau des commissions du film françaises. En 1999, elle entreprend une mission de distribution au sein de Atocha Films (*L'Arbre aux cerises* de Marc Recha). Depuis 2002, Gaëlle Jones est productrice. D'abord au sein de Château-Rouge Production (lauréate du prix « producteur de cinéma » de la fondation Lagardère en 2003, prix producteur de la Procirep en 2007). En 2014, elle fonde avec Nathan Nicholovitch la société *D'un film l'Autre* pour produire son film *De l'ombre il y a* (Cannes en 2015) d'une part, et devient co-gérante de *Perspective Films* avec Delphine Schmit, d'autre part, pour porter des projets de cinéma, courts ou longs, exigeants : www.perspectivefilms.fr

Elle mène en parallèle une mission au Cambodge pour la mise en place du Centre national des Arts et du Cinéma depuis 2015.

> Michaël Capron

Après avoir intégré le département Image de la Fémis, dont il sort diplômé en 2010, Michaël Capron enchaîne les collaborations prestigieuses en tant que directeur de la photographie. Il signe son sixième long métrage avec *Mongrel* (2024) de Wei Liang Chiang – coréalisé par You Qiao Yin –, sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs et distingué par la mention spéciale Caméra d’or lors du Festival de Cannes 2024. Il a également assuré la direction de la photographie du film de Vincent Le Port, *Bruno Reidal*, sélectionné à la Semaine de la Critique en 2021.

> Sylvain L’Espérance

Né à Montréal, Sylvain L’Espérance a étudié les arts visuels et le cinéma. Il a réalisé treize films qui allient cinéma direct et recherche expérimentale dans une exploration poétique du réel. Ses films ont été présentés dans une vingtaine de pays à travers le monde. *Intérieurs du delta* a reçu le Prix de la meilleure réalisation au Festival dei Popoli de Florence (2010) et *Sur le Rivage du monde* le Grand Prix de la compétition internationale au DOK.fest de Munich (2013). *Combat au bout de la nuit* a été présenté dans la section Panorama de la Berlinale (2017). *Animal macula* a reçu le prix spécial du jury de la compétition nationale Longs métrages aux RIDM 2021, ainsi que le grand prix de la compétition documentaire internationale du festival Signes de nuit à Paris, octobre 2023. Il a entre autres été présenté dans la section Front(s) populaire(s) du Festival Cinéma du réel à Paris en mars 2023. *Archéologie de la lumière* a reçu le Prix spécial du jury de la compétition nationale lors des RIDM en novembre 2024.

Avec le soutien financier de la Cité du Genre, projet IdEx d'Université Paris Cité, ANR-18-IDEX-0001 / With the financial support of la Cité du Genre, IdEx project of Université Paris Cité, ANR-18-IDEX-0001



Cité du Genre



CERILAS



THE UNIVERSITY OF
CHICAGO

Center in Paris

PERSPECTIVE
F I I B A S

GRAND
ACTION

